



## ▶ Guillaume Dherissard

Directeur

Sol et civilisation

# La gestion post-accidentelle de Tchernobyl : la voie des acteurs

Ingénieur agronome, chargé de mission puis Directeur de Sol & Civilisation, Guillaume Dherissard a conduit de nombreuses études en matière de développement territorial et animé des réflexions prospectives et stratégiques pour diverses organisations.

## ■ Comment gérer durablement un post accident technologique ? Par la mise à distance, le contrôle et la norme ? Le programme CORE en biélorussie a cherché à compléter ces approches par la mise en mouvement de tous les acteurs et susciter d'autres modes de prise en charge.

Le 26 avril 1986, la centrale nucléaire de Tchernobyl explosait, laissant s'échapper une grande quantité de produits radioactifs dans l'atmosphère, de l'iode, du césium, du strontium, du plutonium. Bien que située en Ukraine, l'essentiel du nuage radioactif est retombé sur la Biélorussie, affectant 23 % de son territoire. Un million d'hectares ont été ainsi contaminés par le Césium<sup>137</sup> et près de 500 000 par le Strontium<sup>90</sup>.

### ■ AU DELÀ D'UNE CRISE TECHNOLOGIQUE, UNE CRISE DE LA GESTION DU VIVANT

Plus de 131 000 personnes seront relogées, 284 localités rurales seront vidées de leurs habitants et de toute activité. 70 % de ces radioéléments sont absorbés par les populations au travers de la consommation des

produits agricoles, principalement le lait, la viande et la pomme de terre. L'ensemble du système alimentaire des territoires contaminés est désormais durablement perturbé : c'est, pour chaque famille dans la gestion quotidienne de leur alimentation, chaque production agricole qui est ainsi dégradée. C'est, pour chaque filière une perte de valeur marchande conséquente. Pour répondre à ces problématiques, une série de mesures politiques est mise en place par les autorités biélorusses. Elle se concentre sur le secteur public, avec notamment, des contre-mesures agricoles conçues et financées pour les fermes collectives (nouvelles pratiques agricoles, mélange et dilution de certaines productions). Il se met également en place un système de normes et de contrôles pour les



L'essentiel du nuage radioactif est retombé sur la Biélorussie, affectant 23% de son territoire

produits alimentaires mis sur le marché. Pour autant, tout ceci n'empêche pas la dégradation de l'état radiologique de la population. En effet, d'une part, l'autoproduction, qui reste hors contrôle, demeure une source essentielle d'approvisionnement pour les familles rurales ; d'autre part, après 1991 et la chute de l'URSS, la crise économique entraîne une augmentation significative de cette autoconsommation ; enfin, certains produits alimentaires (fruits des bois, champignons...) restent les « oubliés » du système de contrôle.

#### ■ UNE NOUVELLE APPROCHE STRATÉGIQUE DURABLE ET INTÉGRÉE

Face à ces difficultés, des programmes de coopération internationale, Ethos (1996 – 2001) puis CORE (COopération pour la REhabilitation des conditions de vie dans les territoires contaminés, 2003–2008), sont alors autorisés pour tester d'autres dispositifs de prise en charge et à chercher ainsi, à réhabiliter durablement les conditions de vie des populations. CORE a été mis en place dans

4 districts biélorusses (Braguin, Tchetchersk, Slavgorod et Stolin) dans le cadre d'un partenariat associant acteurs locaux (population, associations, professionnels, autorités locales), acteurs régionaux et nationaux (autorités nationales, collectivités régionales, instituts d'expertise) et acteurs internationaux

#### ■ Sol et Civilisation

- Association indépendante proche du monde agricole, elle est un groupe de recherche, d'étude et d'intervention, qui souhaite promouvoir et faciliter un développement fondé sur le rôle de l'homme acteur des territoires et gestionnaire du vivant.
- Sol et Civilisation travaille notamment en Biélorussie avec Fert, association de coopération internationale.
- Fert soutient la création d'organisations de producteurs. Elle les accompagne jusqu'à, l'autonomie technique et financière.

(associations, autorités publiques de pays européens, Commission européenne, Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), centres de recherche et d'expertise.

#### ■ COMMENT AMÉLIORER LES CONDITIONS DE VIE?

Dans le champ du développement agricole et rural, avec le sous-programme « CORE-Agri », il s'agissait précisément de permettre aux agriculteurs privés, qui représentent une immense majorité des habitats de ces zones, d'appréhender par eux-mêmes la situation radiologique de leurs productions pour engager des actions correctrices adaptées à leurs problématiques et d'améliorer leur revenu. Il s'agissait plus largement de permettre, dans le même esprit, aux acteurs ruraux d'engager des actions concertées pour conduire leurs projets et faire de leur territoire un espace de réhabilitation. Ces programmes proposaient ainsi de renverser les logiques préconisées jusqu'alors en plaçant les acteurs locaux au cœur de la compréhension des phénomènes et en les considérant comme les principaux prescripteurs et pro

tagonistes des actions à engager. Sur le plan opérationnel, trois volets ont ainsi été déclinés : **Technique et organisationnel**, pour intégrer dans les pratiques agricoles privées les éléments de lutte contre la contamination fournis par la recherche et construire des organisations permettant aux acteurs économiques l'accès à des services efficaces. **Economique**, pour permettre aux petits agriculteurs d'intervenir comme acteurs de l'économie agricole et d'améliorer leur revenu. **Territorial**, pour connecter l'économie agricole aux autres champs de la réhabilitation que constituent les domaines de la « santé », de la « culture radiologique pratique » et de la « mémoire ».

#### ■ PASSER PAR L'ACTEUR POUR COMPRENDRE ET AGIR

Ce programme a montré qu'une certaine mise à distance d'une crise technologique est possible si l'on passe effectivement par l'acteur pour prendre en charge les problèmes effectivement vécus. Nous avons d'abord pu constater un réel dynamisme professionnel des petits agriculteurs privés, organisés en groupes d'intérêts divers.

De nouvelles pratiques culturales ont été développées, confirmant la pertinence des expérimentations techniques. Elles ont consisté notamment à sensibiliser les producteurs aux techniques permettant de réduire la concentration de césium dans les pommes de terre, telles que la fertilisation potassique (ion antagoniste du césium) et la protection phytosanitaire (pour éviter tout stress à la plante). Dans certains cas, et notamment en production laitière, la technique pure

a montré ses limites ; la raison la plus fréquente des teneurs excessives en césium dans le lait est la mauvaise qualité des pâturages qui « oblige » les vaches à pâturer et à s'abreuver aux abords des forêts. Dans ce cas, les éleveurs doivent gérer ensemble la rénovation et la conduite du pâturage qui est commun et « négocier » avec le président du kolkhoze un meilleur choix de parcelle et la réalisation en temps et en heure



La centrale de Tchernobyl.

des travaux de semis ou d'entretien. En 2009, sur 2000 échantillons de lait produits par les petits agriculteurs privés et testés, seuls 4 d'entre eux ne répondaient pas aux normes alimentaires. Dans les années qui suivirent l'accident, près de 60 % de ces lots étaient contaminés. Près de 138 crédits ont été contractés sur toute la durée du programme, avec 100 % de remboursement sans retard. Le volume global de ces prêts atteint environ 300 millions de BYR (rouble biélorusse). L'expérience microcrédit a donc été un succès. Enfin, l'interface avec le marché alimentaire tire

la qualité radiologique des productions. Ces observations illustrent bien que les petits agriculteurs peuvent engager un processus de développement agricole qui améliore la qualité radiologique des productions. Par ailleurs, la confrontation des problématiques d'alimentation et d'économie rurale entre parties prenantes est désormais enclenchée avec l'instauration de structures associant ces acteurs dans les territoires contaminés.

#### ■ BECQUEREL « SCIENTIFIQUE » ET BECQUEREL « STRATÉGIQUE »

L'expérience ETHOS-CORE montre ainsi qu'une approche normative centrée sur la rationalité scientifique, qualifiée d'approche par le « becquerel scientifique », n'était pas suffisante (mise à distance mal vécue, désengagement des acteurs, etc.). Ces programmes ont proposé une approche par le « becquerel stratégique », c'est-à-dire par l'identification et la prise en charge prioritaire des 20 % des becquerels qui font 80 % du problème. Il s'agit d'apprendre à gérer ce qui pose effectivement problème aux acteurs concernés.

A ce titre, la question alimentaire illustre la position stratégique des petits agriculteurs privés, jusque là écartés des modes de gestion, mais directement concernés par le problème de contamination. L'implication des petits agriculteurs privés et leur accompagnement permettent d'améliorer les rendements tout en diminuant la charge radioactive des productions agricoles. Dans le même temps, les petits agriculteurs privés améliorent leur revenu. A travers les petits agriculteurs privés, ETHOS-CORE montre ainsi que réhabiliter les conditions de vie,

c'est reconnaître l'ensemble des gestionnaires du vivant comme des acteurs stratégiques pour améliorer la situation : instituts techniques, centres de culture radiologique, kolkhozes, mais aussi petits agriculteurs, etc. Dans cette optique, le territoire apparaît comme une opportunité pour qu'une nouvelle donne puisse émerger entre ces acteurs.

Les enseignements de CORE-Agri dépassent le strict cadre de la réhabilitation des conditions de vie en situation post-accidentelle, et intéressent plus largement des situations territoriales en France et dans le monde où la prise en charge de situations complexes ne va plus de soi. Dans cette optique, les territoires contaminés montrent l'importance et l'intérêt de créer les conditions de la prise en charge des problèmes par l'ensemble des acteurs concernés et de faciliter cette prise en charge.

#### ■ L'APPROCHE TERRITORIALE, UN AUTRE CHEMIN POSSIBLE

La mise en perspective de cette expérience révèle en particulier que la question vécue par les acteurs rencontrés était moins « qui est responsable ? » que « comment prendre en charge ensemble la situation ? ». L'approche universaliste ne suffit alors pas. Les territoires engagés dans ETHOS-CORE témoignent également de la nécessité d'une gouvernance multi-niveaux pour conduire le changement et la prise en charge à long terme des problèmes rencontrés. Ils illustrent aussi la nécessité d'organiser une gestion sub-normative des produits le long de leur cycle de vie. Ainsi, les territoires contaminés sont l'écho de « mini-Tchernobyls » que l'on retrouve ailleurs, en France et

dans le monde, sur des problèmes de pollution aux métaux lourds, à la dioxine, etc... Ils invitent également aux analogies avec les « crises grises », qui peuvent toucher la gestion de la qualité de l'eau, la préservation de la biodiversité, les problématiques d'érosion des sols, qui impliquent une diversité d'acteurs concernés, une transversalité des enjeux, et une multiplicité des niveaux de décision et d'action. Par conséquent, les territoires biélorusses nous interrogent sur les voies permettant de gérer et valoriser au niveau local et mondial la patrimonia-

lisation des qualités de l'environnement que les gestionnaires du vivant, et au premier rang desquels les agriculteurs, prennent en charge. Aussi, pour la Biélorussie et la France, ce programme suggère la nécessité de territoires résilients pour prendre en charge une situation post-accidentelle, et en particulier une certaine adaptabilité des acteurs agricoles implantés sur ces territoires. A ce titre, ceci nous invite à cultiver les germes d'une agriculture territoriale, c'est-à-dire une agriculture qui peut discuter et tisser des liens avec les parties prenantes du territoire.

#### ■ Du programme ETHOS au programme CORE

- Entre 1991 et 1995, la Commission Européenne et la Communauté des Etats Indépendants (ex-URSS) ont mis en oeuvre conjointement un important programme de coopération scientifique sur les conséquences de l'accident de Tchernobyl.
- En 1994 et 1995, les résultats de ce programme amènent les experts internationaux et les autorités biélorusses à s'interroger sur les limites de la gestion post-accidentelle biélorusse.
- Cette réflexion, sera à la source du projet européen Ethos (mot grec signifiant "mode de vie") mis en oeuvre en Biélorussie entre 1996 et 2001. Dans le cadre du projet ETHOS (1996-1999), une approche pratique de la radioprotection, où la population joue un rôle actif, a été développée avec les habitants du village biélorusse contaminé d'Olmany.
- Le projet ETHOS 2 (2000-2001) a permis de montrer la faisabilité du transfert de cette approche dans quatre autres villages du district de Stolyn. Les projets ETHOS et ETHOS 2 ont été mis en oeuvre par une équipe interdisciplinaire impliquant quatre organismes scientifiques français : le Centre d'étude sur l'Evaluation de la Protection dans le domaine Nucléaire (CEPN), l'Institut National d'Agronomie de Paris-Grignon (INAPG), l'Université de Technologie de Compiègne (UTC) et le groupe de recherche MUTADIS qui a assuré la coordination de ces deux projets.
- En 2003, le programme CORE (COopération pour la REhabilitation des conditions de vie dans les territoires contaminés de Biélorussie) a mis en place des structures de coordination et d'intégration originales. Cette approche consistait à faciliter l'identification de projets d'acteurs locaux et de territoires et leur accompagnement dans le cadre de partenariats avec des acteurs nationaux et internationaux.